

Problèmes de prononciation et d'expression orale en première année du département de français à l'université Tartous.

Lamis Omran *

(Déposé le 27 / 6 / 2016. Accepté 20 / 11 / 2016)

□ Résumé □

L'acte de parler est primordial dans l'enseignement / apprentissage d'une langue. La prononciation correcte en français y joue un grand rôle. Les difficultés de cette compétence exigent une attention et une petite recherche. Dans cet article, nous essayons de définir ces difficultés chez les étudiants de première année de licence en littérature française, puis nous tentons de mettre en lumière les raisons et les formes variées de ces problèmes de prononciation en français. Et on n'oublie pas d'évoquer les impacts et les traces de l'enseignement scolaire, et son influence sur nos étudiants à l'université.

Après l'exposition des difficultés, on va présenter les résultats ainsi que les propositions suggérées ayant pour but de résoudre les problèmes et d'élever le niveau assez bas des étudiants.

Mots clés : problèmes-prononciation-expression orale-première année-département de français.

* Chargée d'affaire, Département de français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Tartous, Tartous, Syrie.

صعوبات اللفظ أو التعبير الشفهي باللغة الفرنسية عند طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة طرطوس.

لميس عمران*

تاريخ الإيداع 27 / 6 / 2016. قبل للنشر في 20 / 11 / 2016

□ ملخص □

يعتبر التكلم أو اللفظ أساساً لتعليم أو تعلم اللغة. يلعب اللفظ الصحيح باللغة الفرنسية دوراً أساسياً في تعليم وتعلم هذه اللغة. فنحن لا يمكننا تعلم لغة ما إن لم نستطع لفظها بطريقة صحيحة وما واجهنا في هذا المجال جذب اهتمامنا لضرورة إلقاء الضوء على صعوبات اللفظ أو التكلم باللغة الفرنسية. سنتعرف في هذا البحث على تلك الصعوبات عند طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة تشرين، ثم سنلقي الضوء على الأسباب المتعددة والأشكال المختلفة لهذه الصعوبات، ولن ننسى كذلك دور المدرسة وتأثير التعليم في المراحل السابقة على طلابنا الجامعيين. كما أننا سنعرض نتائج البحث وسنقدم بعض الحلول المقترحة التي تسعى لتذليل هذه الصعوبات ولرفع مستوى الطلاب وتطوير العملية التعليمية.

الكلمات المفتاحية: صعوبات-اللفظ-التعبير الشفهي-السنة الأولى-قسم اللغة الفرنسية.

Introduction :

* قائمة بالأعمال، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب الثانية، جامعة طرطوس، طرطوس، سورية.

L'enseignement de la langue française, une langue étrangère en Syrie, désigne une certaine nécessité de développer la capacité de communiquer en français chez l'apprenant syrien. Le travail d'enseignant du français doit être bien préparé, bien organisé, et bien fait afin d'avoir des apprenants qui parlent ou communiquent correctement, facilement et spontanément en français. Cependant, les étudiants au département de français à l'Université Tartous ont beaucoup de problèmes dans cette compétence qu'est l'expression orale : ils ont du mal à parler et surtout à bien prononcer. Ces difficultés qui compromettent les étudiants, définissent notre travail et expliquent les conditions dans lesquelles il se fait. Notre étude essaie de savoir pourquoi les étudiants ont du mal à parler correctement en français ? De différents points principaux s'y montrent. Cette recherche consiste à définir quelques problèmes aux niveaux de la grammaire, de la syntaxe, de la phonétique et du vocabulaire, qui se montrent clairement à l'oral. Beaucoup d'enquêtes récentes ont démontré un certain manque. La difficulté de parler correctement en français nuit à la réussite de l'enseignement à l'université. Après avoir présenté la pratique de l'oral, cette étude essaie de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les origines des difficultés de prononciation et d'expression orale ? Et quelles sont les solutions suggérées ?

Objectif de cette recherche:

Dans les dernières années, ce qui a attiré notre attention, c'est le niveau bas de nos étudiants au département de français, et la croissance incessante du nombre de difficultés d'apprendre la langue française, en particulier le fait de s'exprimer en français dans la classe. En d'autres termes ce sont celles de la prononciation. Notre objectif, c'est d'étudier ou détecter les difficultés de la prononciation, de jeter la lumière sur les erreurs les plus fréquentes chez les étudiants, et de décrire l'influence des erreurs sur la communication correcte. Ensuite nous allons répondre aux questions suivantes : Quelles sont les origines des difficultés de la prononciation de nos étudiants ? Quelle est l'influence des erreurs par rapports à la communication aisée ou spontanée ?

Méthodologie :

I- Le F.L.E. et l'oral en classe

RAFONI Jean Charles déclare que Le FLE est " le sigle du français langue étrangère, enseigné aux apprenants dont la langue maternelle est différente de celle -ci." ¹ Il voit également que "La langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne où elle présente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser." ² Ceci peut se faire de différentes manières : écrites ou orales. Les quatre compétences langagières (expression et compréhension orales et écrites) sont prises en compte afin que les étudiants puissent construire une base linguistique solide de la langue française. Avant tout, c'est une langue de communication où l'oral joue un rôle assez important pour démarrer une conversation en français.

Atteindre une prononciation correcte et développer la compréhension orale sont deux objectifs placés au premier plan chez les apprenants. La communication orale est bien exigée dans l'apprentissage et l'enseignement de la langue française.

Les étudiants ont, quelques fois, des problèmes en ce qui concerne l'apprentissage de l'oral : Par exemple, les étudiants ont besoin de pratiquer des exercices à

¹- RAFONI, J.CH., "Apprendre à lire en français langue seconde", Harmattan, Paris, 2007, P.11.

²- Ibid., P.11

l'oral parce qu'ils ont du mal à réaliser, à décrire une action, un fait. Mais malheureusement ils n'ont l'habitude ni le temps de le faire. De plus, les professeurs à l'université, après avoir terminé l'explication de la leçon, posent des questions pour vérifier si les étudiants ont compris. Donc la focalisation porte sur la compétence de la compréhension orale. Les apprenants répondent seulement. Or, les enseignants doivent favoriser la communication et le dialogue entre le professeur et l'étudiant et également entre les étudiants eux-mêmes.

La méthode communicative donne aux étudiants l'occasion de participer, de donner leurs points de vue en formulant des réponses complètes pour développer pleinement leurs idées. Mais, malheureusement ce n'est pas le cas de nos apprenants. Nos questions posées à la fin des cours ne réussissent à créer aucune communication en français. Ils répondent par "oui" ou "non" ou bien, ils ne parlent jamais. Des fois ils prononcent mal et souvent ils répondent en arabe. Et alors un grand silence règne sur toute la classe. Et comme l'oral est indispensable, les étudiants sont invités à apprendre à parler correctement la langue française, ils doivent apprendre à écouter, et, par la suite, à se prononcer. On doit placer l'oral au centre des cours et donner plus du temps aux apprenants afin de leur permettre de parler en français, de les encourager à s'exprimer et à donner leurs propres points de vue.

L'école a toujours le rôle le plus important. Elle est supposée pouvoir assurer à tous les apprenants la même chance d'apprendre telle ou telle compétence. Travailler l'oral dans la classe, aide les apprenants de mettre en pratique leurs compétences d'expression et de communication. Etablir les critères d'évaluation adaptés à la situation de communication orale, est un travail principal chez les professeurs afin de motiver les étudiants. Nous constatons malheureusement que la motivation nécessaire pour l'apprentissage et le désir d'être en contact avec l'enseignant sont souvent absents.

La relation entre l'apprenant et l'enseignant est très importante, elle contribue à la réussite de l'enseignement. Dans nos universités, elle ne trouve pas sa vraie forme et son vrai sens : "...La relation entre l'élève et l'enseignant est mise à mal, l'enseignant ne peut pas rejoindre son élève, l'élève ne peut se faire comprendre, ils sont tous deux dans des niveaux de sens différents qui ne communiquent pas...."³. Cet éloignement aboutit à une difficulté d'apprentissage due à l'absence du dialogue entre les étudiants et les professeurs, et également entre les étudiants, eux-mêmes.

En fait, la passivité et la timidité empêchent nos apprenants de s'exprimer devant leurs Et ainsi la crainte de se faire critiquer devant les amis, est une des raisons de ne pas participer en classe. Ils interprètent une peur de faire des fautes, de prononcer mal. Et alors, ils préfèrent rester silencieux. Ce qui menace la réussite de l'oral et mène à l'échec. La communication en français est improuvable, insaisissable car les étudiants réfléchissent en langue maternelle et s'expriment en langue étrangère. Il n'est pas rare qu'un étudiant se réfugie à "sa propre initiative"⁴. C'est-à-dire il s'intéresse à la langue maternelle plus que celle cible.

Les apprenants sont influencés par leur langue maternelle et, loin de s'habituer aux nouvelles connaissances en langue étrangère, ils sont incapables de maîtriser leurs compétences qui se multiplient selon l'objectif d'apprentissage et qui sont considérées comme un ensemble de savoirs, savoir-faire et des savoir être. Et la communication se heurte à des obstacles difficiles à éviter, parmi lesquels la difficulté de parler correctement

³ - YANNI. E, *Comprendre et aider les élèves en échec : L'instant d'apprendre*, Paris, ESF, Editeur, Collection Pédagogies, 2001, P.63. :

⁴-H. Besse, *Méthodes, Méthodologies, Pédagogie, Le Français dans le monde, Recherche et Application, "Méthode et Méthodologies"*, Janvier, 1995, P.103.

en français. Ce manque nuit à l'enseignement de la langue française, et affaiblit son accomplissement.

II-Origines du problème :

Cette étude nous a permis de mieux connaître la situation et les problèmes liés aux difficultés des étudiants à parler correctement la langue française. Elle nous a permis également de présenter l'état des faits au département de français à l'université Tartous. Les étudiants ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique et du vocabulaire.

- les problèmes de grammaire :

L'apprentissage de la langue, est régi par une suite d'étapes qui permettent d'atteindre les objectifs tels que savoir utiliser le lexique et s'exprimer. La grammaire joue un rôle essentiel dans cette démarche. C'est un outil capable d'analyser les principales compétences linguistiques: orale et écrite ayant pour but de parler ou de s'exprimer correctement en français.

René LEON expose la "Grammaire scolaire"⁵ dans son livre intitulé : "Pourquoi ? et comment ?"⁶. Elle dénonce le manque de réflexion sur les finalités de l'enseignement grammatical. En ce qui concerne la situation scolaire, les élèves qui ne sont pas actifs, sont souvent timides et bloqués. Ils y reçoivent des connaissances qui sont peu nombreuses au niveau de la grammaire. La timidité, le manque de la pratique, et l'oubli des mots que nous rencontrons chez nos étudiants, à l'université, ne sont qu'un héritage scolaire. Et nous sommes devant des étudiants qui deviennent incapables "...de mettre en relation chaque connaissance nouvelle avec les connaissances plus anciennes"⁷. Ils retournent spontanément vers leurs habitudes scolaires qui les rendent incapables de s'exprimer librement ou de former une seule phrase correcte. Une de ces habitudes, c'est apprendre par cœur. De même pour la grammaire, nos étudiants qui ne s'adaptent pas avec les nouvelles connaissances, apprennent par cœur les règles de la grammaire. Ce qui aboutit à une pratique erronée. L'apprentissage "par cœur" de règle n'aboutit pas à la maîtrise du fonctionnement de la langue française. Et alors, la règle échoue. Par exemple on emploie les articles indéfinis quand on parle des choses ou des personnes indéfinies et réciproquement pour les articles dits définis. En réfléchissant sur le fonctionnement de la langue, on s'aperçoit rapidement qu'on peut utiliser les articles (un, une, des) pour parler des choses ou des personnes définies. Exemple : Hier, j'ai acheté une belle robe blanche, longue et droite. On peut également utiliser les articles dits "définis" pour parler d'une chose non finie. Exemple : hier, j'ai fêté la fête.

La démarche inutile serait d'apprendre la grammaire de la langue française encerclant l'équivalent de la langue maternelle car les structures des règles de la grammaire dans les deux langues ne sont pas identiques. La confusion entre le masculin et le féminin montre le cas. Il y a beaucoup de mots qui sont masculins en français et féminins en arabe et vice versa. L'étudiant qui pense et cherche souvent en langue maternelle, exprime selon les principes primaires. Au lieu de dire la porte par exemple, il dit le porte. C'est une faute. Et voilà un problème qui empêche les étudiants de parler correctement.

⁵-André CHERVEL, *Comment les enseignants ont inventé la Grammaire*, Le Monde de l'Education, 2006, P.69.

⁶-Renée LEON, *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école, Pourquoi ? Et comment?*, Paris, Hachette éducation, 2008.

⁷-YANNI., *Comprendre et aider les élèves en échec*, P. 65.

Les étudiants ont également des problèmes au niveau de la syntaxe, les accords et la construction des phrases. Ils ont du mal à placer correctement les mots et à construire des phrases toutes correctes. Ces problèmes empêchent les étudiants de bien communiquer en langue française. Et ainsi, le sens est bouleversé parce qu'un étudiant ne sait pas les usages de l'adjectif. "Un grand homme" ne signifie pas "un homme grand". Et voilà, c'est un piège qui change le sens et réduit la communication. Des fois le sens disparaît. À lire la phrase suivante : " il mange de l'eau", l'étudiant a formé une phrase mais le verbe utilisé ne s'adapte pas au complément. Cette phrase n'a pas de sens. C'est exactement le même résultat dans la phrase : " Paul l'escalier monte. Il s'agit d'une phrase sans sens. L'étudiant a placé le verbe après le complément, c'est illogique. Les professeurs doivent savoir que l'oral est également un objet d'apprentissage. Les étudiants doivent quand même s'exprimer et de parler dans la classe.

Un des grands problèmes qui se posent à nos étudiants, c'est celui de la conjugaison : ils ne connaissent ni choisir les verbes ni les conjuguer au temps convenable. Ayant des difficultés à bien conjuguer le verbe, les étudiants ont du mal à formuler des phrases correctes en français et, du coup, ils n'arrivent pas à communiquer oralement en français. Pendant les cours, la conjugaison est très peu appliquée et même parfois absente. La conjugaison doit être enseignée à travers la leçon en question. Par exemple, la leçon est " le but", les professeurs vont d'abord enseigner le subjonctif parce que pour exprimer le but, on utilise le subjonctif. De nombreux exemples montrent que nos étudiants, ayant des problèmes de grammaire au niveau de la syntaxe et de la conjugaison, restent loin de s'exprimer correctement en français dans la classe.

-Les problèmes phonétiques

La phonétique, selon le Dictionnaire Petit Larousse, c'est l' "Etude scientifique des sons du langage et de processus de la communication parlée."⁸ Tandis que la prononciation est la " manière (propre à quelqu'un) de prononcer les sons du langage"⁹, la phonétique tient une place singulière et jamais anodine, elle s'incarne pour l'apprenant dans une des valeurs de la pratique langagière : la prononciation présentée en deux codes : l'écrit, la manière dans laquelle le son est étudié, et l'oral qui s'intéresse aux variations concrètes de la prononciation car un phonème est un son de la langue. La prononciation et la phonétique, sont étroitement reliées pour atteindre une communication correcte et compréhensible à la fois.

Quant à l'importance de la prononciation correcte des sons dans les mots et les phrases, on compte sur le lien étroit entre la combinaison significative des sons de la voix et le message qu'ils disent ou expriment un petit changement ou une légère variation de la prononciation du son, nous fait comprendre le message d'une façon différente. La prononciation du son [s] dans ces mots : des, les et Jacques, est une des fautes qui se répètent toujours. Les étudiants qui ont mal à savoir quand est-ce qu'ils doivent prononcer ou pas le son [s] ont l'habitude de prononcer la lettre "s" lorsqu'elle se trouve à la fin des mots. Ils ne font aucune attention à leur prononciation.

Les erreurs que les étudiants font en exprimant des lettres, des syllabes ou des mots, aboutissent à un message incompressible, à un mot ou à une phrase sans sens. Ils ont du mal à prononcer correctement le français. Ce problème vient du fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans la langue maternelle (l'arabe). L'absence de ces phonèmes empêche les étudiants à communiquer correctement en français. Parmi lesquels le phonème [y] qui existe dans les mots bruler ,du, une,

⁸-Dictionnaire Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1991, P.737.

⁹-Ibid., P.788.

sur,..... Certains étudiants ont du mal à prononcer ces mots et ils vont les prononcer d'une façon différente. Au lieu de dire bruler, on dit *briler ou *brouler. Et ainsi pour les autres mots qui contiennent cette voyelle. Pareillement pour les mots composants du son [ə], quelques étudiants les prononcent d'une façon différente. Devant le mot "de", Ils ont l'habitude de dire "di" en faisant référence à la langue anglaise, en oubliant qu'ils sont au département de français. Les voyelles nasales créent également la mauvaise prononciation. Les étudiants ont du mal à prononcer le son [ã], ce qui risque de donner à la fin des sens différents.

L'origine des fautes de prononciation réside dans le système d'apprentissage de la langue arabe que le cerveau connaît. Car le cerveau interprète les informations transmises par l'oreille, selon le système qu'il connaît. Si les sons entendus n'existent pas dans ce système, le cerveau les identifie aux sons familiers les plus proches. C'est là, l'une des origines des fautes de prononciation. Et voilà beaucoup d'étudiants, au lieu de prononcer le son "v", ils disent "f". Le mot "télévision" est prononcé "téléfision". "Vase" devient "fase". Et ainsi on écoute des mots mal prononcés et ensuite mal écrits. Les fautes de prononciation conduisent à celles de l'écriture, qu'on appelle les fautes d'orthographe.

Nos étudiants, qui ont des difficultés à l'écrit, ont du mal à parler français correctement. Ils essayent de se rappeler comment les mots s'écrivent en faisant une comparaison ou une relation entre l'écrit et l'oral. Parfois, ils imaginent les mots. Des fois, ils inventent des vocabulaires bien sûr avec beaucoup de fautes. Et ainsi un autre problème, c'est celui du vocabulaire.

Les problèmes de vocabulaire :-

Une de nos observations fréquentes, c'est celles qui nous permettent de voir que les étudiants à l'université Tartous ne connaissent pas bien le vocabulaire et les mots en français. Ils ont également le doute de choisir les mots et de les utiliser.

Deux habitudes scolaires résument cette difficulté, d'abord, le manque de lire et de parler en français, ensuite, le retour incessant à la langue maternelle. Bref, les étudiants, avant de parler en français, traduisent en arabe. Cette traduction qui n'est pas effectuée de la meilleure façon va perdre le sens de temps en temps, et les étudiants vont finir par prononcer un mot mélangé de deux langues française et arabe. Ce mélange empêche nos étudiants de communiquer automatiquement en français. Quelques étudiants déclarent qu'ils ont compris le sens en arabe. Or, quand il faut réemployer les mots en français, ils se bloquent. Le recours à la traduction en arabe est trompeur. Par exemple " belle-sœur", ne signifie pas que la sœur est belle. L'absence du contexte et de situation ne permet pas de savoir choisir le vocabulaire convenable dans chaque phrase. La polysémie pose également un problème nouveau: il ne faut pas seulement trouver tous les sens possibles, mais également les mémoriser pour s'assurer qu'ils ont appris les mots. Le mot "chemise", par exemple, signifie deux sens différents : chemise pour mettre et protéger des papiers ou bien celle pour s'habiller. Et puisque nos étudiants qui ont ce manque de culture ont l'habitude d'étudier par cœur. Donc, ils ne connaissent pas choisir le vocabulaire qui convient à la situation ou au contexte.

Trouver les mots, ce n'est pas la seule difficulté liée au vocabulaire, l'employer dans un certain contexte relève d'un travail difficile. Les étudiants ont l'habitude d'apprendre le vocabulaire sous forme de listes hors contexte. Pour pouvoir bien parler le français, on a besoin d'un vocabulaire, ce "bagage linguistique" qui est en fait le support de tout apprentissage.

III-Solutions suggérées :

L'intérêt principal de notre étude porte en particulier sur les résultats et les propositions qui ont un but, c'est d'éviter les difficultés, plutôt de les résoudre. Les difficultés de s'exprimer correctement en français s'orientent vers le travail des apprenants et des enseignants en même temps. Après avoir présenté les difficultés de s'exprimer correctement en français, on constate que l'objectif de la prononciation, celui de transmettre un certain message, n'est pas atteint. Comment éviter ces erreurs ? Et comment mener les étudiants à communiquer correctement en français ? Les solutions suggérées vont répondre aux questions ci-dessus.

Au niveau de la grammaire, dépasser les problèmes de grammaire est un cas particulier car les règles sont beaucoup plus nombreuses et variées. Favoriser le dialogue entre les professeurs et les étudiants est un travail utile et intéressant, en donnant l'occasion de penser, de produire et de dire ce qu'ils pensent. La stratégie utilisée pour faire passer le message doit être améliorée. La méthode directe ne semble pas efficace. Les professeurs habitués à être en classe, à exposer leurs matières, à expliquer la leçon et à finir par poser des questions aux étudiants pour voir simplement s'ils ont compris ou pas, ne présentent pas la meilleure façon d'enseigner car il y a peu d'interaction entre le professeur et les étudiants qui participent seulement pour répondre aux questions posées. Or, la méthode communicative favorise le dialogue et développe la compréhension et l'expression orales chez les étudiants. De cette manière les professeurs seront capables d'avancer dans leur chemin et mieux répondre aux besoins des étudiants, et de donner aux étudiants l'opportunité d'aboutir, de trouver des réponses à leurs doutes. Beaucoup d'efforts et de travaux semblent nécessaires chez les étudiants qui doivent changer leur façon de penser ou leurs habitudes scolaires. Ils devraient s'habituer à faire des recherches sur internet, des enquêtes de grammaire et de les mettre en pratique. Les étudiants ne doivent se contenter de recevoir ce que leurs professeurs leur donnent. La participation et la présentation des cours de grammaire sont indispensables.

La conjugaison des verbes, joue également un rôle essentiel pour s'exprimer librement et correctement. Nos étudiants sont, quelques fois, incapables de former une phrase entièrement correcte car ils ont du mal à conjuguer et à choisir des verbes. Elle compte avec un nombre élevé de formes du verbe. La diversité des formes engendre la difficulté des étudiants à connaître ces différentes formes dans les différents temps des verbes. Pour l'ensemble des formes composées" ... il suffit, pour les former correctement, de disposer de trois informations suivantes : la forme du participe passé du verbe, l'auxiliaire utilisé et la conjugaison de cet auxiliaire"¹⁰. Consulter ce manuel ; Bescherelle la conjugaison pour tous, faire des efforts et essayer de comprendre, de savoir utiliser les verbes au temps et à la forme convenable, c'est bien sûr un bon travail dans ce domaine, afin d'éviter les problèmes de conjugaison.

En ce qui concerne les difficultés phonétiques la solution doit être quelque chose de pratique. C'est-à-dire, les étudiants doivent être plus en contact avec la langue française. Ils doivent également communiquer dans la salle de classe non pas en arabe mais en français selon une règle ou un principe. Il faut qu'il y ait une interaction entre les étudiants et leurs professeurs qui doivent inciter, encourager les apprenants à parler en français même s'ils commettent des erreurs. Un travail très important confié aux professeurs assez attentifs et toujours prêts à écouter les étudiants et à leur corriger les erreurs, c'est effectuer des séances d'écoutes des locuteurs natifs dans la classe afin que les étudiants puissent

¹⁰-Bescherelle la conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 2006, P.1.

facilement écoute des Français. C'est également chercher des matériels didactiques où on peut écouter ou entendre des locuteurs natifs.

Pour surmonter ces difficultés, la télévision (TV5) et la radio (RFI) ou celle (La Nostalgie) jouent un rôle essentiel. En les écoutant, les étudiants vont entrer en contact avec la langue française, avec un Français natif. Écouter et suivre des émissions et des programmes en français permettent de percevoir la façon dont les mots sont prononcés en français. Et les étudiants vont finir d'essayer de reproduire ce qu'ils ont écouté et ce qu'ils ont appris. Donc, ils vont avoir la capacité de comprendre et de reproduire. Demander aux étudiants de faire un exposé qui consiste à suivre un programme sur TV5, semble efficace. Après avoir suivi ces émissions, les étudiants vont discuter. L'exposé enrichit la communication et le contact en français. On insiste beaucoup sur l'importance de la chaîne de télévision (TV5) et de la chaîne de radio (RF1) et ensuite sur l'utilisation et la valorisation de la langue française. Elles peuvent significativement améliorer la communication en français. Les machines parlantes peuvent également aider. De différents travaux personnels que font les étudiants pendant la journée de la francophonie aboutissent à une vraie communication en français. Ils y chantent, lisent des poèmes, voient des films DVD en français. Il s'agit des activités assez utiles pour être plus en contact avec la langue française et plutôt pour faciliter la communication en français. Les étudiants ont besoin de plus d'aisance en écoutant et ainsi en parlant le français, ce qui les aide à mieux s'exprimer et à communiquer spontanément en français. Pour les étudiants, "l'orthographe est souvent perçue non comme faisant partie intégrante de langue, mais comme un luxe compliqué"¹¹. Les apprenants ne lui donnent aucune importance et ainsi, ne font pas attention à l'écriture qui est étroitement liée à la prononciation.

Mener étudiants à faire beaucoup d'attention aux fautes d'orthographe en français est une grande responsabilité des professeurs. Une bonne prononciation en français est l'étape qui vient naturellement accompagnée d'une maîtrise de l'orthographe. Il est très nécessaire pour les étudiants de savoir que les lettres d'un mot ne sont pas toutes nécessairement prononcées. Il faut savoir le moment qu'ils doivent prononcer ou ne pas prononcer la lettre.

Un dernier obstacle auquel s'affrontent nos étudiants, c'est le problème de vocabulaire. Une nouvelle habitude semble capable d'éviter cette difficulté, c'est celle qui consiste à aider les étudiants à s'habituer à la lecture en français dans la classe et en dehors de la classe. Des devoirs supplémentaires feraient l'affaire. Il faut encourager nos étudiants à lire les journaux et les revues en français. Consulter les dictionnaires est un bon travail car ceci contribue à se familiariser avec la langue et à découvrir les différents sens d'un mot, ce qui est susceptible d'encourager l'apprenant à mémoriser les vocabulaires et les mots afin de les utiliser ensuite à l'oral, à parler.

Pour apprendre aux étudiants à lire, les professeurs doivent lire attentivement et répéter la lecture pour que les étudiants puissent bien comprendre le sens global d'un texte, même sans saisir nécessairement le sens exact de chaque mot. La déverbalisation d'un texte conduit certainement à le comprendre.

D'un autre côté, utiliser les images pour expliquer le sens des mots est plus efficace que les traduire en arabe. Cela aide à créer une sorte de dialogue entre les professeurs et les étudiants qui doivent participer aux cours et mettre en pratique les mots et le vocabulaire qu'ils ont acquis.

¹¹-Fernandez, Daniel et Meyer, Bernard, *Enseigner le français au collège*, paris, Armand colin, 1995, p.50.

Conclusion :

Après avoir montré les difficultés de la prononciation en français ; difficultés aux niveaux de la grammaire, de la phonétique et du vocabulaire, et après avoir découvert les erreurs les plus communes des étudiants et de citer l'influence des erreurs par rapport à la communication fluide, on peut conclure par inviter nos étudiants et nos professeurs à faire beaucoup d'efforts par la création d'un échange interactif entre les deux; l'enseignant et l'apprenant.

De ces résultats, des questions se posent : Comment nos étudiants appliquent-ils effectivement ce qu'ils ont appris dans les cours pour éviter les erreurs de s'exprimer en français ? Comment mettent-ils en pratique les compétences linguistiques acquises ? Et comment peuvent-ils transmettre leurs idées dans une langue nouvelle et étrangère ?

La réponse à toutes ces questions reste souhaitée, et serait l'idéal de notre étude, un guide pour les étudiants et les professeurs de la langue française à l'université.

Bibliographie :

- 1-ANDRÉ CHERVEL, Comment les enseignants ont inventé la Grammaire, Le Monde de l'Education, 2006.
- 2-BANGE P., L'apprentissage d'une langue étrangère, Paris, Harmattan, Collection sémantique, 2002.
- 3-BESCHERELLE, Bescherelle la conjugaison pour tous (tous les verbes de la langue française, les tableaux types, les règles d'emploi), Paris, Hatier, 2006.
- 4-DESSALE, D., L'apprentissage des langues à l'école: Diversité de pratique, Harmattan, Paris, 2005.
- 5-DICTIONNAIRE Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1991.
- 6- DICTIONNAIRE Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
- 7-FERNANDEZ, DANIEL et MEYER, Bernard. Enseigner le français au collège, Paris, Armand colin, 1995.
- 8-H. BESSE, Méthodes, Méthodologies, Pédagogie, Le Français dans le monde, Recherche et Application, "Méthode et Méthodologies", Janvier, 1995.
- 9- HALTÉ, Jean-François et RISPAIL Marielle, L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités), Paris, Harmattan, 2005.
- 10-MORAIS, J, L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994
- 11-RAFONI, J.CH., Apprendre à lire en français langue seconde, Harmattan, Paris, 2007.
- 12-RENEÉE LÉON, Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école, Pourquoi ? Et Comment, Paris, Hachette éducation, 2008.
- 13-RIVENC, Paul, Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde (la méthodologie), Bruxelles, de Boeck, 2003.
- 14-YANNI. E, Comprendre et aider les élèves en échec : L'instant d'apprendre, Paris, ESF, Editeur, Collection Pédagogies, 2001.